🖯6. Souffrir pour Christ – 1 Pierre 1:6 , 2:11à 4:11

Nous l'avons déjà signalé dans les premières leçons de ce trimestre, l'auteur de cette épître s'adresse à des chrétiens des différentes contrées de l'Asie Mineure (la Turquie actuelle) pour les exhorter à rester fermes dans la foi, malgré les souffrances, les oppositions et les épreuves de tous genres.

Il est intéressant de constater que cette lettre s'adresse aux chrétiens sortis du judaïsme dans les provinces mêmes où l’apôtre Paul commença l’exercice de sa mission.

A aucun moment l'auteur ne minimise la souffrance des croyants. Il ne donne pas de solution facile, quelques recettes de prière, il reconnaît cette souffrance, mais paradoxalement, il y associe toujours un côté positif qui mène à l'espérance.

🖯 **Souffrir dans la joie ?**

“C'est là ce qui fait **votre joie**, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez **attristés** pour un peu de temps par **diverses épreuves**" 1Pi 1 : 6

"D'ailleurs, quand vous **souffririez** pour la justice, vous seriez **heureux**." 1Pi 3 :14

"Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la **fournaise** qui est au milieu de vous pour vous **éprouver.** **Réjouissez-vous**, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans **la joie** et dans **l'allégresse** lorsque sa gloire apparaîtra. Si vous êtes **outragés** pour le nom de Christ, vous êtes **heureux**, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous." 1Pi 4 : 12 à 14

🖯**Parlons-en**

1. N'est-ce pas scandaleux d'associer la joie, l'allégresse, le bonheur à la notion de souffrance, d'épreuve, d'outrage ?
2. Oseriez-vous consoler quelqu'un qui est dans l'épreuve en lui tenant de tels propos ?
3. Ne retrouve-t-on pas ici le paradoxe du sermon sur la montagne de Jésus quand il annonce "bienheureux ceux qui pleurent, qui sont persécutés, qui sont outragés ... " ?

🖯**La souffrance dans la Bible**

La souffrance tient une place considérable dans l'Ecriture. Elle est présente dans tous les livres de la Bible. Les récits les plus connus et servant de support à la foi de bien des chrétiens touchent de près ou de loin à la souffrance humaine : Abraham, Caïn, Job, les prophètes, avec un point culminant à Golgotha, sans oublier les souffrances à venir de l'Apocalypse.

Toutefois l'Ecriture ne donne aucune explication rationnelle et définitive de la souffrance, elle présente la souffrance telle qu'elle est vécue dans la vie quotidienne par les humains, les renvoyant à leur relation à Dieu.

Si dans le langage actuel, le mot souffrance évoque la douleur physique du malade ou du blessé, dans l'Ecriture, ce mot a une signification beaucoup plus profonde et existentielle. Bien que présente sous toutes ses formes, l'accent n'est jamais mis sur la douleur physique mais sur ce qui entoure cette souffrance. La souffrance est liée au mépris, à la calomnie, à l'abandon, à la haine ou à l'endurcissement des hommes. Loin d'être une simple douleur physique, elle a un caractère spirituel

et c'est pourquoi son contraire ne sera pas tant la santé et le bien être que la consolation et la réhabilitation par la grâce de Dieu.

Remarquons tout d'abord que la souffrance n'apparaît dans la Bible qu'après la chute : il dit à la femme j'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur ([Gn 3.16](http://www.lueur.org/bible/bibleenligne.php?li=1&ch=3&ve=16" \o "Genèse chapitre 3 verset 16" \t "_blank)). La création originelle est donc bonne, harmonieuse bien ordonnée, libre de toute souffrance. Le monde nouveau, objet de l'espérance de l'ancien comme du nouveau Testament est aussi un monde où la souffrance n'existe pas. Nous lisons dans Esaïe : Les anciennes souffrances seront oubliées... Je ferai de Jérusalem mon allégresse et de mon peuple ma joie ; on n'y entendra plus de bruit de pleurs et de bruit de cris... ([Es 65 : 18-19](http://www.lueur.org/bible/bibleenligne.php?li=23&ch=65&ve=18&ve2=19" \o "Esaïe chapitre 65 versets 18 à 19" \t "_blank)). L'apôtre Jean, dans l'Apocalypse voit un nouveau ciel et une nouvelle terre où il n'y aura plus mort, ni deuil, ni lamentation, ni douleur. Les choses anciennes auront disparu ([Ap 21:1-4](http://www.lueur.org/bible/bibleenligne.php?li=66&ch=21&ve=1&ve2=4" \o "Apocalypse chapitre 21 versets 1 à 4" \t "_blank)).

🖯 Autrement dit la souffrance n'est pas une fatalité, elle est liée à la condition de l'homme pécheur. Elle est un des signes du désordre qu'introduit dans la création les mauvais choix de l'homme.

Elle fait partie de la condition humaine et Jésus, pour entrer dans cette condition humaine, devra lui aussi souffrir ([He 5 : 7-8](http://www.lueur.org/bible/bibleenligne.php?li=58&ch=2&ve=14&ve2=18" \o "Hébreux chapitre 2 versets 14 à 18" \t "_blank)). La souffrance est inévitable.

🖯**Parlons-en**

1. La souffrance physique est parfois difficile à supporter, mais la souffrance morale de se sentir rejeté est plus pénible encore. D'accord ? Pas d'accord ? Partagez des exemples vécus.
2. Quand on regarde la vie de Jésus, à quel genre de souffrance a-t-il été le plus souvent confronté ? Donnez des exemples.

🖯**La souffrance chez le chrétien**

Mais la souffrance dont parle cette épître est celle que rencontre le disciple du Christ, l'affliction qui vient de l'opposition entre l'idéal auquel il s'efforce de se conformer et la réalité du monde. En voulant servir son maître, il se heurte à l'opposition des hommes. Jésus les en avait déjà prévenus : Vous serez rejetés de toutes les nations à cause de mon nom [Mt 24.9](http://www.lueur.org/bible/bibleenligne.php?li=40&ch=24&ve=9). N'est-ce pas pour la même raison que Jésus a été dans la douleur ? Il vit pleinement le projet de Dieu pour l'homme. C'est insupportable aux hommes qui le mettent à mort.

L'apôtre Paul ira jusqu'à dire que l'homme participe à la souffrance du Christ et que nous souffrons parce que nous sommes cohéritiers de Christ.

L'auteur de ces épitres que nous étudions ce trimestre va dans le même sens, il présente les diverses épreuves que traversent les chrétiens auxquels il s'adresse comme des occasions de grandir dans la foi ( **l'épreuve de votre foi plus précieuse que l'or ...- 1:7**), comme des moyens de témoigner de leur attachement à leur maître ( **soyez prêts à vous défendre avec douceur et respect devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous – 3 :15**), comme appels à participer à la souffrance de Christ pour la réalisation de la Bonne Nouvelle ( **Réjouissez-vous de la part que vous avez aux souffrances de Christ ...4 :13**)

Il ne s'agit donc pas de faire l'apologie de la souffrance et d'aller au devant des épreuves comme l'ont fait certains martyrs des premiers siècles, ni de s'infliger des sévices corporels en signe de mortifications, mais de trouver un sens aux épreuves qui nous arrivent. La souffrance du chrétien le conduit à reconsidérer son passé, ses choix, son existence. Elle invite à une nouvelle organisation de la vie personnelle. Elle oblige à redéfinir les relations aux autres. Bref, elle interpelle celui qui, sans elle, serait peut-être resté statique. N'est-ce pas la clé des béatitudes : Heureux (**en marche** comme le traduit Chouraqui) ceux qui souffrent.

🖯 Et aujourd'hui, lorsque nous affirmons avec les Ecritures que Christ est mort pour nous, nous ne disons pas qu'il a souffert à notre place et que nous ne devons plus souffrir, mais nous affirmons qu'en ayant accepté notre humanité jusque dans la souffrance, il nous ouvre un chemin de vie vers un dépassement de soi.

Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair. 1Pi 4 : 1-2

🖯**Parlons-en**

1. Quelles sont les difficultés que j'ai rencontrées à cause de ma foi ? En quoi ont-elles été pour moi une occasion de grandir ?
2. M'est-il arrivé d'être critiqué ou rejeté à cause de ma foi ? Ma réaction a-t-elle été un témoignage de mon attachement à Dieu?
3. Comment se défendre **avec douceur et respect** face aux interrogations de ceux qui nous entourent ?
4. En quoi les difficultés propres à notre alliance avec Dieu peuvent-elles aider à la réalisation de la bonne nouvelle ?
5. Comment comprendre cette affirmation : "réjouissez-vous **d'avoir part aux souffrances de Christ**" ?

🖯**Souffrir POUR Christ ou souffrir AVEC Christ ?**

L'affirmation de Paul " nous participons aux souffrances de Christ" ou celle de cette épître "nous avons part aux souffrances de Christ" ne signifie nullement que le chrétien doit ajouter ses souffrances à celles de Jésus afin d'accomplir pleinement le salut. Cette théologie de la souffrance rédemptrice est en contradiction avec l'évangile. Même s'il est vrai qu’il existe quelques très rares passages qui, mal compris, peuvent laisser penser que la mort de Jésus est un prix à payer pour que nos fautes puissent être pardonnées par Dieu, cette pensée que Dieu aurait voulu les souffrances et la mort de Jésus n’a aucun sens.

Elle présente une théologie d’un Dieu tyrannique qui est étrangère à l’Evangile. (Voir la parabole des vignerons en Matthieu 21).

Il n'est donc pas question de se résigner à souffrir en y trouvant la satisfaction de participer avec le Christ au plan du salut.

Quand on lit les versets de 2.11 à 4.11, on voit que le mot souffrance revient neuf fois. Christ est présenté dans cette section comme l’exemple parfait de persévérance face à la souffrance et à qui nous sommes appelés à ressembler. La fournaise qui sévit parmi ces chrétiens n’est pas un châtiment divin. Leurs souffrances ne sont pas une punition, une sanction divine. L'auteur les rassure en disant que la grâce de Dieu à laquelle ils sont attachés est juste et véritable et que leurs épreuves font parties de leur appel.

« Si tout en faisant le bien, vous supportez la souffrance, c’est une grâce de Dieu. C’est à cela en effet que vous avez été appelés, parce que Christ lui aussi a souffert pour vous et vous a laissé un exemple » 2.21.

Les chrétiens d’Asie mineure font face à des persécutions et autres adversités inhérentes à quiconque embrasse la foi chrétienne et cette lettre veut les encourager à lever les yeux vers Christ, à se tourner vers Lui, et Lui seul, à l’heure de la souffrance !

Lui qui a connu la solitude, l’épreuve, le rejet sait de quoi nous avons besoin. C’est également une manière de dire que dans l’adversité nos pensées doivent être, plus que jamais, centrées sur Dieu et non sur nous-­‐même. Parce que regarder à Christ dans l’épreuve est toujours une occasion de grandir dans notre intimité avec Lui, de mieux le connaître, d’apprendre à dépendre de Lui, à compter sur Lui !

L'auteur partage aux chrétiens d’Asie des choses qu’ils savaient sans doute déjà, mais il est bon de se rappeler certaines vérités fondamentales, et surtout à l’heure de l’épreuve, bon de réentendre les promesses du Seigneur. Pour cela nous avons besoin les uns des autres. Personne ne doit souffrir seul dans son coin. Les pierres vivantes que nous sommes et qui édifient le Temple du Seigneur sur terre, sont appelées à s’aimer ardemment en toute occasion. A l’heure de la souffrance et de l’adversité c’est sans aucun doute le meilleur moment de témoigner de cet amour à nos frères et soeurs en Christ !

🖯**Parlons-en**

1. Dieu a-t-il besoin de nos souffrances pour nous aimer ? Avait-il besoin des souffrances de Jésus pour nous pardonner ?
2. L'épreuve de la croix vient-elle de Dieu ou des hommes ? Qu'est-ce qui lui donne sa valeur; la souffrance d'un innocent à la place du pécheur ou la persévérance dans l'épreuve et la foi inébranlable que Jésus continue à manifester envers son Père ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur l'attitude à avoir face à nos propres souffrances ?
3. Comment peut-on accompagner concrètement ceux qui souffrent pour leur foi ?

🖯**Pour conclure…**

*L'important face à la souffrance que peut comporter le fait d'être chrétien, c'est l'état d'esprit avec* lequel nous les abordons, le positif que nous en retirons, les appels à grandir que nous y trouvons et la relation que nous entretenons avec celui qui nous a précédé sur ce chemin.

On raconte l’histoire de ces trois hommes qui travaillaient dur dans une carrière de pierres. Quand on leur demandait ce qu’ils faisaient, le premier répondait en râlant : « Je m’éreinte à bosser pour un salaire de misère. C’est une vraie galère ! » Le deuxième répondait avec beaucoup de dignité : « Je travaille dur pour nourrir ma famille. Pour moi, c’est cela qui compte ! » Le troisième répondait avec des yeux pétillants de lumière : « Vous savez…je participe à la construction d’une cathédrale ! ».

Ces trois hommes partageaient une même expérience, les mêmes contraintes physiques, les mêmes difficultés. Ils avaient tous les trois mal aux bras et/ou au dos en fin de journée. Mais chacun fait une lecture différente de ce qu’il vit. L’ambiance, l’état d’esprit, l’implication, l’énergie, la fatigue et même le moral tout cela va être affecté en fonction du sens donné aux circonstances.

Il est profondément humain de chercher à donner un sens à sa vie. Mais ce besoin de sens, de trouver une fécondité, est encore plus pressant quand nous vivons des choses pénibles ou douloureuses et quand notre foi est éprouvée par la souffrance.